



# ***inibap***

International Network for the Improvement of Banana and Plantain  
Réseau International pour l'Amélioration de la Banane et de la Banane Plantain  
*Red Internacional para el mejoramiento del Banano y del Plátano*

**Information  
and  
Documentation  
System  
for Banana  
and Plantain**

**Proceedings of  
a workshop held at**

**Système  
d'information et  
de documentation  
sur la banane  
et la banane  
plantain**

**Actes d'un séminaire  
tenu à**

***Sistema  
de información y  
documentación  
sobre  
banano  
y plátano***

***Actos de un seminario que  
tuvo lugar en***

**La Grande Motte, France 2-5/06/87**



Co-sponsored and organized by  
Cofinancé et organisé par  
Co-financiado y organizado por



**INIBAP  
CTA  
IDRC / CRDI / CIID**

**The International Network for the Improvement of Banana and Plantain (INIBAP)** was created in 1985. Its Headquarters are in Montpellier, France. Regional Networks have already been established in West and East Africa, Latin America and the Caribbean and the Asia/Pacific region.

The objectives of INIBAP are :

- . to initiate, encourage, support and coordinate research aimed at improving the production of bananas and plantains,
- . to encourage the exchange of information and documentation relating to these crops,
- . to support training for researchers and technicians from developing countries.

**Le Réseau International pour l'Amélioration de la Banane et de la Banane Plantain (INIBAP)** a été créé en 1985. Son siège central est situé à Montpellier (France). Des réseaux régionaux se développent actuellement en Afrique occidentale et orientale, en Amérique Latine et dans les Caraïbes ainsi qu'en Asie et dans le Pacifique.

L'INIBAP a pour objectifs principaux :

- . initier, encourager, appuyer et coordonner la recherche visant à l'amélioration de la production de bananes et de bananes plantains
- . encourager la collecte et l'échange de l'information et de la documentation ayant trait à ces cultures,
- . appuyer la formation des chercheurs et techniciens des pays en voie de développement.

**La Red Internacional para el Mejoramiento del Banano y del Plátano (INIBAP)** fue creada en el año 1985. Redes regionales estan establecidas en Africa del Oeste, en Africa del Este, en America Latina y en el Caribe, en Asia y el Pacifico.

Los principales objetivos de INIBAP son :

- . iniciar, estimular, apoyar y coordinar la investigación orientada hacia el mejoramiento de la producción de banano y plátano ,
- . estimular la recopilación e intercambio de información y documentación de estos cultivos ,
- . apoyar la capacitación de técnicos e investigadores de los países en vía de desarrollo.

---

**The International Development Research Centre (IDRC)** is a public corporation created by the Parliament of Canada in 1970 to support research designed to adapt science and technology to the needs of developing countries. The Centre's activity is concentrated in five sectors : agriculture, food and nutrition sciences, health sciences, information sciences, social sciences, and communication. IDRC is financed by the Parliament of Canada; its policies, however, are set by an international Board of Governors. The centre's Headquarters are in Ottawa, Canada. Regional offices are located in Africa, Asia, Latin America, and the Middle East.

**Le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI)**, organisme public créé en 1970 par une loi du Parlement Canadien, a pour mission d'appuyer des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en voie de développement. Il concentre son activité dans cinq secteurs : agriculture, alimentation et nutrition, information, santé, sciences sociales, communications. Le CRDI est financé entièrement par le Parlement Canadien, mais c'est un Conseil des Gouverneurs qui en détermine l'orientation et les politiques. Etabli à Ottawa (Canada), il a des bureaux régionaux en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et au Moyen Orient.

**El Centro Internacional de Investigación para el Desarrollo (CIID)** es un organismo público creado por el Parlamento de Canada en 1970 para apoyar la investigación orientada hacia la adaptación de la ciencia y de la tecnología a las necesidades de los países en vía de desarrollo. La actividad del Centro se desarrolla dentro de cinco sectores : agricultura, alimentación y nutrición, información, salud, ciencias sociales, comunicaciones. El CIID es enteramente financiado por el Parlamento de Canada ; un Consejo internacional de Gobernadores determina sus orientaciones y sus políticas. Su sede se encuentra en Ottawa, Canada. Tiene oficinas regionales en Africa, Asia, America Latina y Medio Oriente.

---

**The Technical Centre for Agricultural and Rural Co-operation (CTA)** has been settled in Ede/Wageningen, since 1983, by virtue of Lomé Convention between European Community Countries and ACP group Countries. The CTA is at the ACP Countries disposal to give them a better access to information, research, formation and innovation in the agricultural and rural development and extension sectors.

**Le Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale (CTA)** est installé depuis 1983 à Ede/Wageningen au titre de la Convention de Lomé entre les Etats Membres de la Communauté Européenne et les Etats du groupe ACP. Le CTA est à la disposition des Etats ACP pour leur permettre un meilleur accès à l'information, à la recherche, à la formation ainsi qu'aux innovations dans les secteurs du développement agricole et rural et de la vulgarisation.

**El Centro Técnico de Cooperación Agrícola y Rural (CTA)** fue creado en el año 1983 ; tiene sede en Ede/Wageningen en concepto de la Convención de Lomé entre los Estados Miembros de la Comunidad Europea y los Estados del grupo ACP. El CTA es a la disposición de los países ACP para permitirles un mejor acceso a la información, a la investigación, a la capacitación así como a las innovaciones en los sectores del desarrollo agrícola y rural y de la extensión.

**REFLEXIONS SUR L'INFORMATION ET LA  
DOCUMENTATION AGRONOMIQUE ACTUELLE**

**REFLECTION ON AGRONOMIC INFORMATION AND DOCUMENTATION TODAY**

**REFLEXIONES SOBRE LA INFORMACION Y LA  
DOCUMENTACION AGRONOMICA ACTUAL**

par

**E. Laville**

**Institut de Recherches sur Les Fruits et Agrumes (IRFA)  
6, rue du Général Clergerie - 75 116 Paris - FRANCE**

**Résumé**

*Les mots et le langage qui les lient ont été créés pour désigner les choses de la nature et leur donner un sens. Les outils de traitement de l'information de la science documentaire moderne doivent permettre de conserver aux mots l'intégralité de leur "sens" quand ils désignent les choses.*

**Abstract**

*Words and the language that binds them together were created to designate things of nature and to give them meaning. The data processing tools of modern documentary science must make sure that words conserve the whole of their "meaning" when they designate things.*

**Resumen**

*Las palabras y el lenguaje que las une, fueron creados para designar cosas de la naturaleza y para darles un sentido. Los medios informáticos de la ciencia documentaria actual se debe de conservar a las palabras la totalidad de "los sentidos" que trasladan cuando designan las cosas.*

## INTRODUCTION

Les mots et le langage qui les lie ont été créés pour désigner les choses de la nature et leur donner un sens.

Mais le langage n'est pas neutre et les mots en s'assemblant entre eux, ont acquis un sens plus large que la seule désignation des choses qui leur sont attribuées.

C'est pourquoi la science documentaire doit éviter de traiter les mots comme des choses, car c'est faire perdre partiellement aux choses le sens ou les sens que leur ont donnés les mots.

Notre société, par l'outil informatique qu'elle développe, cherche à s'emparer du langage et l'une de ses techniques consiste à isoler les éléments du discours et à les traiter comme des choses.

Ne parle-t-on pas de "saisies de données" à la place de "compréhension du sens".

Par ailleurs, une mode langagière relativement récente, héritée peut-être de Raymond QUENEAU et des Surréalistes, s'amuse à "casser" les phrases et les mots, à les associer à d'autres, sans lien logique apparent, pour leur donner un sens nouveau. On voit également naître ce qu'on pourrait appeler la "littérature combinatoire".

La documentation doit donc naviguer entre deux écueils, celui qui consisterait à réduire le sens d'un mot, par isolement de son contexte pour améliorer son classement et celui qui laisserait s'installer une multitude de sens issus d'associations réalisées dans le désordre.

Et pourtant, la science documentaire se doit d'une part d'informer le plus complètement possible du sens des choses naturelles et, d'autre part, de stimuler l'imagination de l'utilisateur en rapprochant des "sens" attribués à des choses différentes pour en faire jaillir un "sens" nouveau générateur de découverte.

### INFORMER DU SENS ET DE L'EVOLUTION DU SENS DES CHOSES NATURELLES

A partir de quelques mots représentatifs de certains phénomènes, le documentaliste prend connaissance et classe toute une série de travaux spécialisés s'y rapportant.

Il doit trouver une unité de sens à ces résultats, acquis bien souvent dans le désordre et porteurs de sens différents.

Instinctivement, le documentaliste cherche à porter un jugement sur la valeur du document afin d'éliminer les travaux les moins bons ou porteurs de peu de "sens", et afin d'alléger son fichier.

Il ne cède pas à ses tentations de peur d'éliminer ce qui, jugé sans valeur pour certains, le serait au contraire pour d'autres.

Mais ce faisant, devant l'accroissement de sa tâche, il choisit d'améliorer ses techniques de classement ce qui le conduit tout naturellement à réduire le document classé à quelques mots ou chiffres.

A ce stade de son activité, inconsciemment, il aura à nouveau porté "un jugement" sur le document car en réduisant celui-ci à son titre et à ses cotes, il aura éliminé une partie du "sens" ou des divers "sens" que ce document véhicule et qui ne sont perceptibles que dans des phrases entières et non dans quelques mots isolés.

Il est curieux de remarquer que le documentaliste utilise des "mots clés" ce qui signifie peut-être que chacun d'entre eux ne peut ouvrir qu'une "serrure", alors que la fonction d'un langage associant des mots, est justement d'ouvrir de multiples serrures.

Imaginons par exemple quel a été le cheminement de la pensée de Denis PAPIN dans la découverte de l'utilisation de la force motrice de la vapeur.

Depuis des centaines d'années, nombre de femmes et d'hommes ont regardé, en attendant que cuisent leurs aliments, le couvercle de leurs marmites se soulever en cadence, en lâchant un jet de vapeur à chaque clapotement.

Dans leurs esprits, la vapeur est essentiellement liée une finalité culinaire, parfois associée à la brûlure, mais porteuse des "sens" : cuisson, chaleur, gastronomie, satisfaction de la faim. Toutes ces "significations" apparaissent étrangères à une autre de leurs préoccupations : comment réduire la fatigue musculaire des travaux quotidiens ?

Si en fin de compte la machine à vapeur a été inventée, c'est probablement qu'à un moment donné, le sens culinaire dominant de la vapeur a été partiellement oublié, au profit du "sens" action sur le couvercle qui était auparavant considéré comme inutile ou mineur.

Aucun phénomène nouveau n'a été observé au moment de ce transfert d'intérêt sur l'un des "sens" de la vapeur.

C'est donc l'exploration de la totalité des "significations" portées par un phénomène naturel qui permet l'enrichissement de la Science.

Par conséquent, la Science documentaire, par son pouvoir extraordinaire de collecter les "sens" de toutes les choses, doit contribuer à les mettre en valeur et non à les isoler dans des fichiers, apparemment complets, mais d'autant plus stériles qu'ils sont spécialisés.

**STIMULER L'IMAGINATION EN  
RAPPROCHANT ENTRE EUX LES "SENS"  
DE DIFFERENTES CHOSES NATURELLES**

Pour illustrer cette nécessité de la fonction documentaire, prenons un autre exemple, plus proche de nos préoccupations en recherches bananières.

J'aimerais savoir comment les documentalistes auraient pu préparer, par leurs analyses et leurs fichiers, la découverte des traitements huileux à débit réduit pour lutter contre la maladie de Sigatoka des bananiers.

Et pourtant, les fermières savent depuis longtemps qu'une couche d'huile protège leurs conserves de tomates mises en bouteilles.

Les marins, de la marine à voile, savaient également qu'on peut calmer momentanément une tempête en "filant" de l'huile à la surface de la mer.

Si l'on code ces deux informations avec des mots clés, on obtient par exemple :

tomate	-	consERVE	-	huile	-	fermière
mer	-	tempête	-	huile	-	marin

Comment passer de ces quelques mots, dont seule l'huile est citée deux fois, au traitement à débit réduit des feuilles de bananiers, découverte, bien entendu, faite totalement par hasard mais que l'on peut maintenant coder ainsi :

bananier	-	maladie	-	huile	-	agronome.
----------	---	---------	---	-------	---	-----------

Or, si l'on explore la totalité des "sens" des deux premiers phénomènes, on y trouve contenus tous les "sens" du troisième phénomène :

- un végétal à protéger : tomate ou bananier,
- un désordre à apaiser : tempête ou maladie,
- un produit simple et connu : l'huile,
- une économie assurée par l'action déterminante d'une petite quantité d'huile sur un phénomène plus vaste et enfin des individus avisés et compétents : fermière, marin, agronome.

Peut-on imaginer qu'une machine, même pourvue de ce qu'on nomme (abusivement) "intelligence artificielle", ait pu assembler tous ces "sens" pour en faire jaillir l'idée nouvelle ?

La réponse est entre les mains des documentalistes qui codent ces phénomènes pour alimenter la machine !!!

### CONCLUSION

Plus qu'un long discours, nous autres, utilisateurs exigeants de documentation, souhaitons que les documentalistes nous restituent tout le "sens" et tous les "sens" des phénomènes qu'ils mettent en mémoire car la richesse de leur fond documentaire, plus en qualité qu'en quantité, demeure le meilleur outil de l'imagination créatrice.